

Un jour sur deux

Sandra, 22 ans

Romain, son frère, 21 ans

Un salon.

Romain est en train d'étudier, il a une pile de bouquins devant lui. Sa sœur Sandra arpente la pièce nerveusement. Romain n'a que 21 ans mais sa vision semble déjà lui causer des problèmes. Il porte des lunettes et lit avec une loupe.

Sandra : Alors ?

Romain : Hein ?

Sandra : Il faut que je m'inquiète, tu crois ?

Romain : Pour si peu ? T'es pas bien ?

Sandra : C'est quand même bizarre. Depuis deux mois... un jour... tout va bien, c'est super, mais le lendemain, c'est la cata. Tu as déjà entendu parler d'un truc pareil ?

Romain : Plein de fois. Ce n'est pas toujours ce que disait notre grand-mère ? La vie est faite de hauts et de bas ? Ben voilà !

Sandra : Oui mais...

Romain : A-t-elle eu une fois tort ?

Sandra : Non.

Romain : Depuis la nuit des temps, ça se passe comme ça. Un jour les femmes aiment leur mari, le lendemain, plus du tout.

Sandra : Tu crois ?

Romain : Les femmes ne sont pas fières de l'admettre alors elles ne disent rien, mais c'est extrêmement courant.

Sandra : Parce qu'un jour, je l'aime, je trouve Serge fantastique.

Romain : Ben oui, tu es sur les hauteurs à respirer le bon air frais de la montagne.

Sandra : Et le lendemain, il traîne des pieds, est complètement cran et je l'évite le plus possible.

Romain : Tu es revenue dans la vallée, tout est gris, il y a des nuages partout. Tout à fait normal, je te dis, c'est même le contraire qui serait inquiétant.

Sandra : Une copine me dit d'aller voir un psy.

Romain : Pour si peu ? Non mais c'est elle qui déraile.

Sandra : Elle trouve aussi que je me suis mariée trop jeune.

Romain : Si elle veut lambiner, c'est son problème, mais pour arriver à quoi que ce soit, il faut s'y prendre tôt, c'est bien connu. Regarde, on me fait tellement ingurgiter de bouquins depuis un an que je n'y vois déjà plus rien. Tu veux que je parle à Serge ?

Sandra : Pas aujourd'hui, c'est le jour où il fume, je l'évite.

Romain : Il fume ?

Sandra : Il s'est mis à fumer, oui, un jour sur deux.

Romain : O.k.

Elle réfléchit.

Sandra : Tu vois un lien ?

Romain : Avec quoi ?

Sandra : J'aime mon mari un jour sur deux, car il fume un jour sur deux ?

Romain : Hou là là, fais gaffe avec ce genre de trucs psycho-machins, tu ne t'en sors plus après.

Sandra : Tout s'enchaîne quand même, non ?

Romain : C'est ce qu'ils veulent te faire croire. Et pourquoi, à ton avis ? Eh oui, bonjour le tiroir-caisse !

Sandra : Oui mais le stress...

Romain : Ah il a aussi bon dos le stress.

Sandra : Le stress des uns se reporte quand même sur les autres, non ?

Romain : Hein ? D'où tu sors ça, toi ?

Sandra : Quand ma voisine se dispute avec son mari, ben, je suis tout de suite tendue, je n'ose plus rien faire.

Romain : Rien à voir.

Sandra : Quand même...

Romain : Est-ce que tu peux être sûre que tu n'aurais pas été tendue s'ils ne s'étaient pas disputés ?

Sandra : Non.

Romain : Ben voilà, ce sont des suppositions en l'air, tout ça pour renforcer le tiroir-caisse des pros. Ne sois pas dupe.

Sandra : Parce que le mari de la boss de Serge...

Romain : Oh là là... Quelle association tu fais encore ? (Répète lentement ce qu'elle vient de dire) Le mari... de la boss...

Sandra : Madame Garnier est la boss de Serge, tu sais ça quand même ?

Romain : Et alors ?

Sandra : Monsieur Garnier a menacé de la quitter...

Romain : Et ça me fait de belles jambes.

Sandra : Elle n'est vraiment pas marrante, n'arrête pas depuis deux mois d'asticoter son mari...

Romain : Non mais tu t'entends parler ?

Sandra : S'énervé sur Serge qui revient à la maison les nerfs en pelote et s'énervé sur moi. On s'est seulement mariés il y a six mois, c'est un peu tôt pour...

Romain : Tu veux un grog ?

Sandra : Hein ?

Romain : Un petit citron pressé chaud avec une goutte de rhum ? Parce que quand je ne vais pas bien, moi, ça me requinque.

Le portable de Romain sonne. Il répond.

Romain : (au téléphone) Allô ? Oui, Serge... ma sœur est bien là, oui, oui... Je sais qu'elle t'évite aujourd'hui...

Sandra : Qu'est-ce qu'il veut ?

Romain : (à Sandra) Te parler de sa boss. (Au téléphone) Mais qu'est-ce que vous avez à vous focaliser sur elle aujourd'hui ? ... Serge ?... Serge ? ... Je t'en supplie, va faire un tour à pied ou en vélo, c'est ce qu'on me dit toujours de faire et... Non, je ne te la passerai que lorsque tu auras été faire un peu d'exercice !

Il raccroche.

Romain : Purée, vous aimez vous créer des problèmes pour rien, vous ! Alors où j'en étais ? (Regarde son bouquin) Ah oui, 3000 ans avant Jésus-Christ... J'ai encore du boulot !

Sandra : Qu'est-ce qu'il a dit ?

Romain : Régime, je ne sais pas quoi.

Sandra : Sa boss a arrêté de faire son régime ?

Romain : On peut parler d'autre chose ?

Sandra : Parce qu'elle se trouve trop grosse.

Romain : Et tu vas me dire que c'est ça qui stresse Serge maintenant, hein ? Ha ha ha ! Vous êtes impayables tous les deux.

Sandra : Quand même. (Réalisant, plus pour elle-même) Elle s'est mise à faire un régime... Depuis deux mois elle ne mange... qu'un jour sur deux... Oh non, c'est peut-être ça le problème !

Romain lui fait non de la tête.

Sandra : (plus pour elle-même) Cela fait huit semaines qu'elle a commencé, huit semaines que Serge fume et que moi, je le reconnais de moins en moins. (A Romain) Régime draconien, elle ne mange vraiment plus rien !

Romain : C'est de la divagation totale à ce niveau.

Sandra : Tu ne crois pas qu'elle s'en prend à son mari et au mien parce qu'elle crève de faim ?

Le portable de Romain sonne.

Romain : Purée, on voit bien que vous n'avez pas toute l'histoire de France à ingurgiter !

Il répond.

Romain : (au téléphone) Oui ? ... Oui, Serge, Sandra est toujours là... Et alors ? ... Non mais qu'est ce que ça peut me faire à moi, hein ? ... Désolé, mais ma sœur aussi s'en fout... Si tu veux arrêter, arrête, vraiment pas besoin de m'informer !

Sandra : Il va arrêter de fumer ?

Romain : (au téléphone) Pas le temps de tchatcher, Serge, désolé, mais je n'en suis toujours qu'à l'Antiquité !

Sandra : Je peux lui parler ?

Romain a raccroché. Il se remet dans ses livres.

Sandra : Parce que...

Romain : Quoi encore ?

Sandra : Il n'y a pas que sur Serge qu'elle s'énerve. Ses collègues... Leurs femmes viennent de retourner chez leurs parents.

Romain : Je vais souvent dormir chez les parents, je te signale. Est-ce que j'ai des problèmes de couple ?

Sandra : Non mais...

Sandra reçoit un texto. Elle hésite à le lire.

Romain : Sandra, conseil de frangin. Il va falloir que tu fasses sérieusement gaffe, parce qu'à force de chercher la petite bête, tu vas la trouver et te taper pendant dix ans des séances en position allongée sur un divan.

Sandra lit le texto.

Romain : Ils sont filous, ces gens-là, ils te bassinent avec de grandes théories, t'hypnotisent en quelque sorte pour que tu acceptes de dépenser du fric pour parler toute seule... alors qu'eux, pendant ce temps, pensent à la voiture de sport ou la Rolex qu'ils vont s'acheter...

Il remarque que sa sœur est plus joviale.

Romain : Alors que... regarde...

Sandra : Quoi ?

Romain : Rien que de te suggérer une petite boisson au citron semble t'avoir redonné la frite, hein ?

Sandra : Comment ?

Romain : Tu m'as l'air d'aller cent fois mieux, sœurlette !

Sandra : Serge vient de me dire qu'elle vient d'arrêter son régime, que sa boss a décidé de...

Romain : (l'ignorant, réalisant quelque chose) Oh non !

Sandra : Elle est très agréable ce matin alors que, normalement c'est le jour à moins de 500 calories.

Romain : Tu crois que... ?

Sandra : Quoi ?

Romain : Serait-ce ta manière subtile de me demander de bifurquer ?

Sandra : Bifurquer ?

Romain : (pour lui-même) C'est vrai qu'il faut reconnaître ses talents !

Sandra pivote sur ses talons pour lire à nouveau son texto.

Romain : (pour lui-même) J'ai manifestement le feeling...

Il pose sa loupe et ses lunettes.

Romain : Parce que...

Sandra se retourne toute contente.

Sandra : J'aime à nouveau Serge, je l'aime aujourd'hui, je l'aime tous les jours !

Romain : Purée ! Je suis si doué que ça ?

Sandra : Il vient de s'excuser, elle aussi et ils partent déjeuner ensemble !

Romain : Mais c'est super fastoche !

Sandra : Adieu le comptage des calories !

Romain : Je n'ai pas le choix.

Sandra : De quoi ?

Romain : Tu as frappé à la bonne porte, frangine !

Sandra : Tu dis ?

Romain fait valdinguer tous les bouquins de sa table.

Romain : Par ici les Rolex !

FIN